

Tribune de Lyon

04 mars 2022

Nathan Chaize



Le futur data center de Lyon 1, qui résulte d'un partenariat entre l'Université et l'Insa Lyon.  
© ENIA ARCHITECTES

*L'Université Lyon 1, en partenariat avec l'INSA va se doter du plus grand datacenter universitaire d'Europe. L'investissement s'élève à 11,5 millions d'euros pour la première phase du projet qui devrait être livrée d'ici 2023. Un datacenter qui répond à des problématiques bien actuelles. Les enjeux sont à la hauteur des 11,5 millions d'euros investis : « Sécuriser les données de la recherche, réduire l'empreinte carbone et améliorer la maîtrise des coûts grâce à une économie d'échelle » résume Philippe Malbos, vice-président au Numérique de l'Université et porteur du projet.*

L'université Lyon 1, en partenariat avec l'INSA Lyon, va se doter de son propre datacenter d'ici 2023. Le projet s'inscrit dans une logique de rationalisation de la gestion des données à l'échelle régionale et nationale, dans un plan mené par la Direction générale de la recherche et de l'innovation (DGRI). Celle-ci invite les universités françaises à mener une réflexion sur la gestion de leurs données. Il sera installé le long de l'avenue Pierre-de-Coubertin à Villeurbanne.

Tribune de Lyon

04 mars 2022

Nathan Chaize

---

## L'innovation au service de la sobriété écologique

Une gestion de données qui coûte cher à la planète. L'une des promesses du datacenter est d'être « écoefficient » explique Philippe Malbos. Le centre devrait permettre de réduire la consommation de CO<sub>2</sub>, « de 417 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> ». C'est ce qu'émettrait une Twingo en roulant environ cinq millions de kilomètres. Côté consommation énergétique, l'innovation est dans le système de refroidissement du centre : « On utilise le free cooling, une technologie qui permet de maîtriser les courants d'air frais et ainsi de [réduire la consommation d'électricité](#) », détaille le vice-président au Numérique.

### « La recherche doit pouvoir faire confiance à ses infrastructures numériques »

Autre enjeu derrière un tel investissement, que Philippe Malbos résume : « *La recherche doit pouvoir faire confiance à ses infrastructures numériques. Avoir son propre datacenter, c'est être souverain sur nos données.* » Centre hypersécurisé, réseau en étoile permettant d'éviter une coupure totale si un incident se déclare, tout est mis en œuvre pour éviter les incidents majeurs. « *Un processus de duplication des données sera mis en place en partenariat avec Grenoble et Clermont. Si, à la Doua une énorme perte de données se produit, nous serons en mesure de les récupérer via un autre datacenter* », détaille Philippe Malbos. Et de conclure : « *pour avoir le contrôle sur nos données c'est évidemment mieux de les stocker à la Doua qu'à l'autre bout du monde.* »